

LES PRATIQUES DE PRODUCTION ET DE DISTRIBUTION DE LA « FIENTE DE POULET » EN CÔTE D'IVOIRE

Novembre 2017

Dans le cadre du projet
« Innovations paysannes et résilience au changement climatique dans les cacaoyères de Côte
d'Ivoire »
du « Programme d'Appui à la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle en Afrique de
l'Ouest » (PASANAO)



Table des matières

INTRODUCTION	4
METHODE	4
2 LA PRODUCTION DE FIENTE EN RCI	4
Contexte/situation de l'aviculture	4
La répartition géographique des élevages	5
Les élevages qui commercialisent la fiente	5
2 LA DEMANDE EN FIENTE EN RCI	8
Les « applicateurs » de la fiente	8
Les producteurs de cacao	9
Volumes de fiente appliqués dans les cacaoyères	9
3 LA COMMERCIALISATION DE LA FIENTE	10
Les collecteurs	10
Les grossistes	11
Les transporteurs	11
Les détaillants	12
Périodicité de l'offre et la demande	13
Analyse économique	14
CONCLUSION	16

Introduction

L'objectif du projet « Innovations paysannes et résilience au changement climatique dans les cacaoyères de Côte d'Ivoire » est de contribuer à développer des systèmes de culture de cacao plus résilients en démontrant l'efficacité des innovations paysannes et en les diffusant.

Un des résultats permettant d'atteindre cet objectif a été d'analyser les pratiques et dynamiques de production et de distribution de la fiente de poulet en Côte d'Ivoire

On observe donc depuis une vingtaine d'années un début de changement dans les pratiques agricoles de fertilisation des planteurs villageois, principalement chez les cacaoculteurs. Ils adoptent de plus en plus de fumure animale, notamment la fiente de poulet, en alternative et en complément de l'engrais chimique.

En dehors de l'autoproduction de fumier par les agriculteurs qui possèdent un petit cheptel d'animaux, la fertilisation organique est assez peu développée en Côte d'Ivoire et les pratiques de fosse à fumier et de compostage sont assez rares. Pour répondre à la demande des producteurs de l'Ouest, un important réseau de commercialisation de la fiente de volaille s'est donc développé dans le pays.

Méthode

Suite à des recherches bibliographiques, des rencontres et enquêtes auprès de commerçants de fiente et d'éleveurs dans la région d'Agnibilekrou ont donc permis de mieux comprendre le fonctionnement de cette nouvelle filière qui s'est mise en place dans les années 2000.

Pour analyser les conditions de production et de commercialisation de la fiente de poulet, la fumure organique de loin la plus utilisée, des échanges ainsi que deux questionnaires ont été administrés, respectivement auprès d'une trentaine d'éleveurs et d'une vingtaine de commerçants des zones Est (Agnibilekrou et Abidjan) et des zones Ouest (Soubré, Duékoué, San Pédro).

2 LA PRODUCTION DE FIENTE EN RCI

Contexte/situation de l'aviculture

L'aviculture en Côte d'Ivoire a connu une certaine embellie ces dernières années. En 2011 la production de volailles était de 18 000 tonnes par an, contre 40 000 tonnes par an aujourd'hui.

L'objectif du pays à 2020 est de devenir autosuffisant en volailles de chair et en œufs, avec une production de 60 000 tonnes.

Selon le recensement national lancé en 2011 il y aurait environ 2000 aviculteurs (2/3 en poulets de chair, 1/3 en poule pondeuses), 1000 revendeurs de volailles vivantes, et une vingtaine d'industriels (proviandiers, accouveurs, transformateurs).

En 2006 on dénombrait 33 millions de têtes en Côte d'Ivoire, contre 42 millions en 2016 : 70% issus d'élevages familiaux, 20% d'élevages de poulets de chair semi-industriels et 10% d'élevages de poules pondeuses semi-industriels.

La répartition géographique des élevages

L'aviculture familiale est présente sur toute l'étendue du territoire.

Les productions plus intensives ont été développées principalement dans la région des Lagunes et Moyen Comoé (Agnibilekrou), dans la périphérie d'Abidjan et autour des centres urbains pour combler une demande importante en protéines animales.

Les élevages de poulets de chair se trouvent pour 60% autour d'Abidjan, et 40% sur les zones de Bouake, Gagnoa puis Daloa, Man, Adzopé, Agnibilekrou...

Pour les élevages de poules pondeuses on estime que plus de 50% des semi-industriels sont situés dans le Sud Comoé et notamment vers Agnibilekrou, 30 à 40% dans la zone d'Abidjan, le reste éparpillés dans les zones de Yamoussoukro, Korhogo, Bouake, Daloa, Man, Adzope...

Les élevages qui commercialisent la fiente

Parmi tous les élevages représentés en Côte d'Ivoire, c'est dans la région d'Agnibilekrou qu'on observe la majorité de ceux qui commercialisent la fiente de poulet.

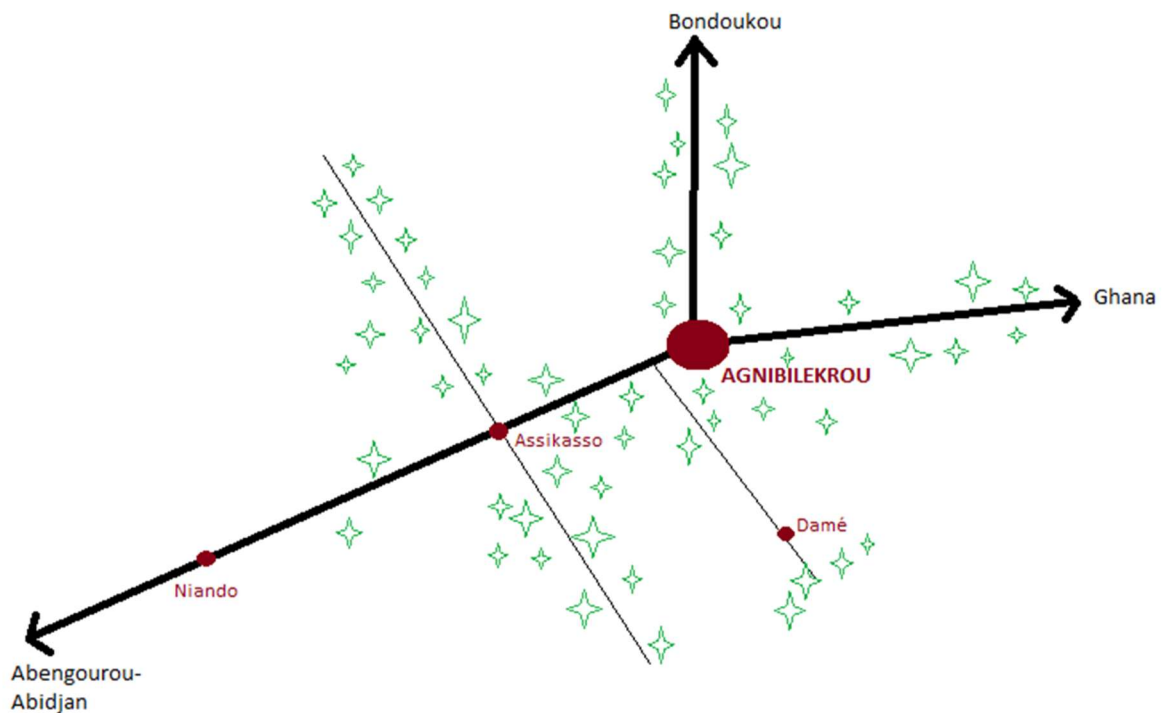
C'est donc plus de 80% de la fiente commercialisée qui provient de cette zone qui s'est fortement développée en raison de l'implantation et l'extension des élevages Foani qui ont permis le développement de tous les services et produits nécessaires à l'accroissement du nombre d'élevages (matériel d'élevage, litière, aliments, médicaments, couvoirs, abattoir, service vétérinaire...)

On observe dans la zone un savoir-faire et de nombreux élevages concentrés sur les bords des routes et pistes :



La concentration de ces élevages est présente tout autour d'Agnibilekrou et de l'axe Bondoukou-Agnibilekrou-Abidjan, ainsi que sur les axes secondaires qui partent de cet axe principale en direction du Nord et du Sud. Il y a également beaucoup d'élevages de volailles sur l'axe qui mènent au Ghana et

lors des périodes de fortes demandes, des chargements de fiente en provenance du Ghana transitent par Agnibilekrou.



Il s'agit pour la plupart d'élevage semi-industriels de poules pondeuses, pour lesquels la fiente est reconnue de meilleure qualité par les producteurs de cacao que celle en provenance des élevages de poulets de chair.

On peut l'expliquer par le fait que le cycle d'un élevage de poulet de chair est de 6 semaines alors que celui des pondeuses dépassent les 80 semaines. Les chambres des élevages de poulets de chair sont donc nettoyés tous les 6 semaines environ alors que celles des pondeuses tous les 3-4 mois.



Fientes issues d'un élevage de poulet de chair





Fiente issue d'un élevage de poules pondeuses, la sciure de bois et la fiente sont déjà bien décomposées

La litière utilisée dans cette zone pour les deux type d'élevage est la sciure de bois, en raison de sa forte disponibilité à Agnibilekrou, zone forestière. La balle de riz est très peu utilisée car la zone n'est pas productrice ni transformatrice de riz.



Sciure de bois utilisée comme litière dans les élevages de volailles

Dans cette zone d'Agnibilekrou, on trouve une majorité d'élevage de poules pondeuses semi-industriels qui sont composés de 3-4000 têtes, ainsi que de plus petits de 1000 têtes comme de très gros de 110 000 têtes. Pour comparaison, les élevages semi-industriels de la zone Ouest du pays sont peu nombreux et de plus petites tailles (500 à 3000 têtes).



Bâtiments d'élevage typiques de la zone d'Agnibilekrou, composées de plusieurs « chambres » de 1000 têtes.

Concernant la commercialisation à partir des autres zones d'élevage de volaille semi-industriel, elle est minoritaire et non concentrée comme c'est le cas à Agnibilekrou. Les commerçants de fiente se sont donc concentrés dans cette zone qui permet une logistique plus simple notamment lors du passage au sein de plusieurs fermes pour compléter un chargement.

A Abidjan par exemple, les fermes sont disséminées dans les zones périphériques Nord, Est et Ouest, ce qui rend difficile les chargements compte tenu des difficultés de circulation autour de la capitale.

2 LA DEMANDE EN FIENTE EN RCI

Les « applicateurs » de la fiente

La fiente produite dans la zone d'Agnibilekrou sert à la fertilisation des parcelles de maïs qui y sont cultivées, et permet de réduire le temps de jachère dans la rotation des cultures.

On note également une demande de la part des maraîchers et notamment ceux qui se développent en grands nombre dans la zone périphérique d'Abidjan, pour répondre à la demande croissante de la ville. Ces maraîchers ont peu de terres disponibles dans ces zones urbaines et adoptent une stratégie d'intensification. Lorsque c'est la saison « creuse » pour la commercialisation de la fiente à destination de l'Ouest pour les cacaoculteurs (avril à septembre), des camions de fiente approvisionnent plus régulièrement les zones de maraîchage.

Cependant, les plus gros volumes de fiente commercialisés sont à destination des producteurs de cacao de la zone Ouest du Pays.

Les producteurs de cacao

C'est dans toute la moitié Sud de la Côte d'Ivoire qu'est cultivé le cacao. Souvent les producteurs de cacao (estimés à plus de 700 000 en Côte d'Ivoire), sont également producteurs d'hévéa ce qui leur permet d'avoir des revenus réguliers grâce à la vente mensuel de leur caoutchouc. Ajoutés à ses deux cultures de rente, ils sont également souvent producteurs de manioc et de banane plantain qui fournit l'ombre aux jeunes cacaoyers les premières années.

En Côte d'Ivoire, les producteurs de cacao commencent à utiliser l'engrais chimique dans les cacaoyères vers le milieu des années 80 et la fiente de poulet vers 2000.

En effet, le modèle de culture extensif est de moins en moins présent car la ressource forestière permettant la création de nouvelles plantations est devenue plus rare, les producteurs sont donc à la recherche de moyens pour intensifier leurs plantations existantes.

Les planteurs de cacao de l'Est utilisent peu la fiente de poulet comme fertilisant. Lorsque leurs plantations ne produisent plus, elles ne sont pas renouvelées, ce sont généralement de nouvelles plantations qui sont réalisées sur de nouvelles défriches de forêts encore disponible.

Ce n'est plus le cas de nombreux cacaoculteurs de l'Ouest pour qui l'accès de plus en plus difficile à la forêt ne permet plus la création de nouvelles plantations et qui ont des parcelles avec des sols peu favorables au cacaoyer. Cette nouvelle ressource de fertilisation attire donc ces planteurs pour qui l'application d'engrais minéral est devenue indispensable mais onéreuse et d'une efficacité limitée en raison d'un lessivage important.

On a effectivement observé une adoption de la fumure organique plus intense lors de la forte augmentation du prix de l'engrais en 2008. Dans certaines zones comme Duékoué et Soubré où les types de sols ne sont pas très favorables aux vieillissements des cacaoyers, l'adoption de cette nouvelle pratique y est encore plus importante.

C'est donc dès les années 2000 que certains planteurs à la recherche de solutions alternatives aux engrais chimiques ont construit la filière « fiente de poulet » sur un axe Est-Ouest. Avec un effet significatif sur les rendements et un prix attractif, les planteurs de l'Ouest ont rapidement fait croître la demande, allant dans certains villages de l'Ouest Sassandra et Duékoué jusqu'à 30% de producteurs adoptants la fiente en alternative ou complément aux engrais chimiques. La tendance semble stagner voir diminuer depuis 2014-2015 pour différentes raisons comme les problèmes de qualité de la fiente, moindre accès aux engrais selon le prix d'achat du cacao, l'application qui n'est pas forcément nécessaire chaque année...

Volumes de fiente appliqués dans les cacaoyères

On estime le volume de fiente en provenance des élevages de la zone d'Agnibilekrou entre 20 000T et 40 000T par an et le volume total commercialisé entre 30 000T et 50 000T par an.

Les producteurs qui ont adoptés la fiente de poulet comme fertilisant, appliquent en moyenne 10 sacs (de 60kg) par an sur leur exploitation de taille moyenne 4 ha.

L'engrais chimique « cacao » est lui appliqué par plus de 30% des producteurs de cacao, et les volumes annuels sont estimées à 100 000T/an en 2016.



Les zones de production de fiente (cercles bleus) et les zones d'application (cercle rouge)

3 LA COMMERCIALISATION DE LA FIENTE

Les éleveurs qui produisent la fiente et les producteurs de cacao qui l'utilisent étant éloignés les uns des autres de plus de 500km, d'autres acteurs ont permis à la filière de se monter et d'approvisionner la zone Ouest.

Les collecteurs

La fiente est mise en sac à la sortie des bâtiments d'élevage. Pour les gros élevages qui peuvent remplir un chargement, c'est soit la main d'œuvre de l'éleveur qui s'en charge soit la main d'œuvre de l'acheteur directement. Certains éleveurs refusent pour des questions sanitaires, l'entrée de personnes extérieures à l'élevage dans les bâtiments. D'autres fournissent les équipements (blouses, bottes) à la main d'œuvre de l'acheteur, ce qui permet également de fidéliser le client et d'établir une relation de confiance.

Pour les plus petits élevages qui ne peuvent pas remplir un chargement de 30 tonnes à eux seuls, les éleveurs se chargent de faire la mise en sac de la fiente lors du nettoyage des chambres. Puis les sacs sont stockés à l'entrée de l'élevage généralement en bordure de route dans l'attente de trouver un acheteur.

Ce sont des « pisteurs collecteurs » qui s'occupent d'organiser la tournée du transporteur qui lui est mis à disposition par le grossiste. Ces collecteurs ont généralement des liens familiaux avec les grossistes basés à l'Ouest, ce sont leurs relais dans la zone d'Agnibilekrou.



Fiente de poulet en sac en bordure d'exploitation avicole

Les grossistes

Ils peuvent être basés à Agnibilekrou et avoir un relais à l'Ouest ou être basés à l'Ouest et avoir un relais/collecteur à Agnibilekrou.

Dans les deux cas ceux sont eux qui organisent et financent le transport, à l'aide de camion de 35 tonnes.

A Agnibilekrou, les grossistes tentent de s'organiser afin de limiter l'intervention d'un trop grands nombre d'acteurs informels qui sont peu fiables et d'améliorer la qualité de la fiente qui est désormais contrôlée lors des inspections sanitaires des chargements. Les grossistes se sont regroupé au sein d'une coopérative créée en juin 2017, la Société Coopérative avec Conseil d'Administration des Collecteurs de Fientes de Volailles d'Agnibilekrou (CCFA COOP-CA).

La fiente est achetée chez l'éleveur entre 350 000 et 500 000F le chargement de 700 à 1200 sacs (de 60 ou 30kg), ce qui revient à 10FCFA/kg soit 300F le petit sac et 600F le gros sac.

Les transporteurs

Ils transportent la fiente avec des remorques (1 pont) qui peuvent charger 800 sacs boro de 60kg de fiente (=sac de maïs 100kg) ou 1300 sacs de 30kg (=sac type aliment, engrais 50kg).

Pour être en règle, le transporteurs est soumis à des taxes d'environ 70000F/chargement auquel s'ajoute le certificat sanitaire du vétérinaire de 12000FCFA. Sur les 400km de route qu'il va parcourir, il sera souvent soumis à des frais de route pouvant s'élever à 80 000FCFA.

Le coût moyen du transport entre Agnibilekrou et Soubré ou Duékoué est de 1 à 1,2 millions de FCF par chargement.

Une fois arrivés dans les villes de l'Ouest, les transporteurs se déchargent des sacs de fiente auprès des grossistes. Ces derniers n'ont pas de magasin dédié, le stockage se fait sur les bords de route ou non loin de l'axe routier.

Ensuite ce sont soit les détaillants qui viennent s'approvisionner pour aller à leur tour approvisionner les zones les plus reculées, soit directement les producteurs de la zone.



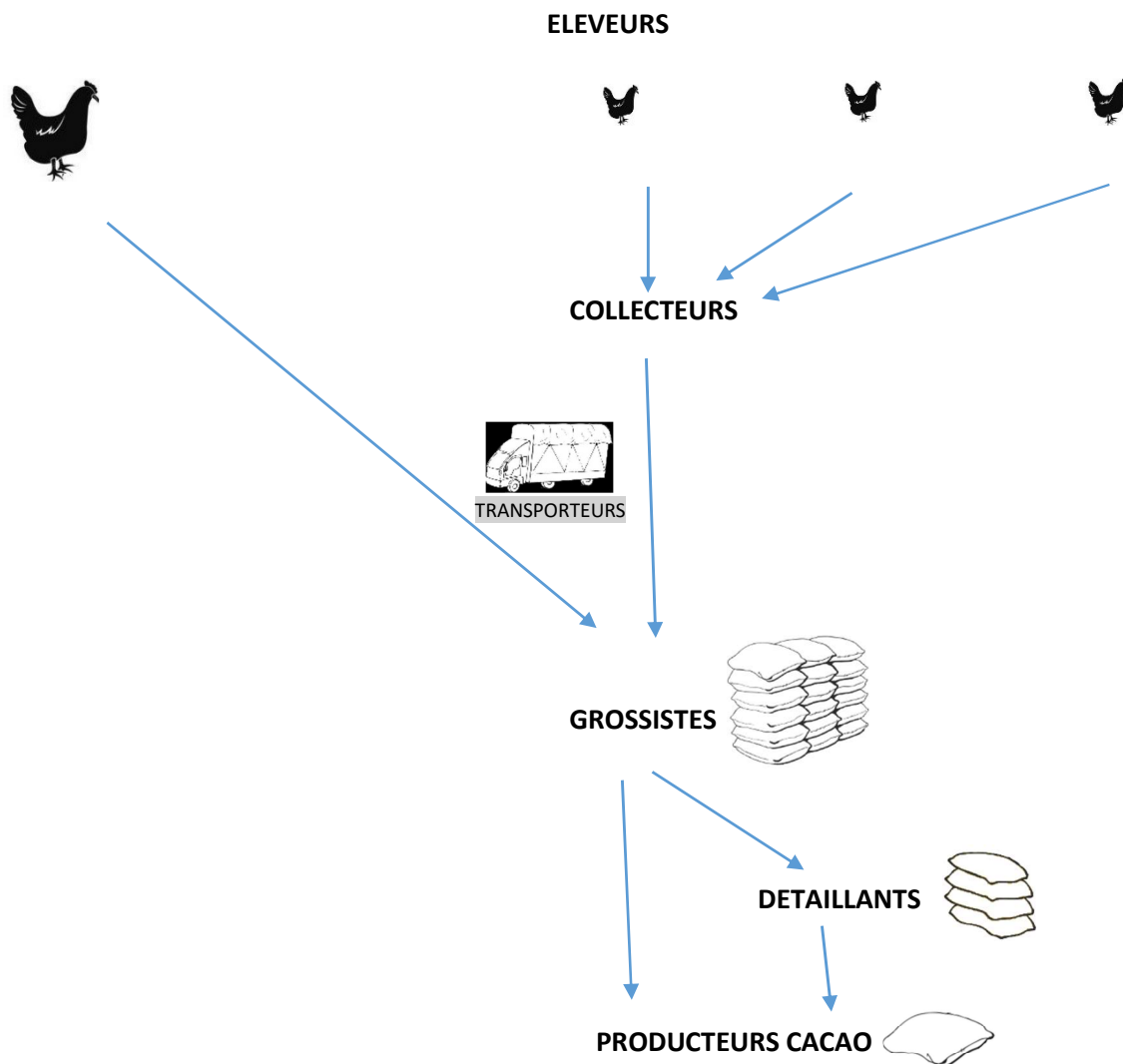
Stockage de fiente dans la zone de San Pedro

Les détaillants

Ils sont basés à l'Ouest dans les zones de forte demande comme à Duékoué, Soubré, Guiglo, San Pedro. Ce commerce leur rapporte un revenu supplémentaire à leur revenu principal. Ce sont des commerçants et pour une grande partie des pisteurs de cacao. Il profitent du transport lorsqu'ils vont

chez les producteurs pour déchargés les sacs de fiente et repartent chargés de sacs de cacao. Ils permettent donc la livraison directement sur la plantation du producteur.

HEMA DES ACTEURS DE LA FILIERE FIENTE DE POULET



Périodicité de l'offre et la demande

Les volumes commercialisés varient en fonction des périodes de l'année.

La période de forte demande en fiente de la part des producteurs de cacao est située entre novembre et février, avec un pic en décembre/janvier. Durant ces mois, qui correspondent à la période de récolte du cacao, les producteurs ont de la trésorerie qui leur permet de s'approvisionner en engrais et fiente.

Cette période coïncide avec la période de fêtes de fin d'année, où en raison de la forte demande en poulet dans le pays, les poules pondeuses sont mises à la réforme et les éleveurs en profitent pour nettoyer leurs bâtiments. Les quantités de fiente sont donc fortement disponibles à cette période.

Entre mars et octobre, la fiente n'est que très peu commercialisée, les transferts de fiente sont principalement à destination des producteurs maraîchers.

Analyse économique

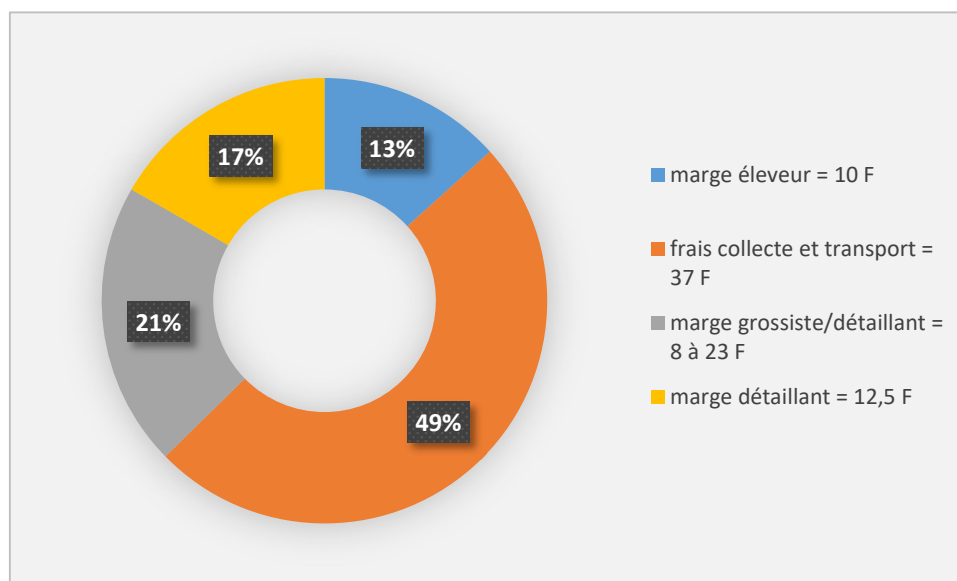
La commercialisation de la fiente est organisée par les commerçants grossistes pouvant supporter les frais et charges de transport pour parcourir plus de 400km d'Est en Ouest.

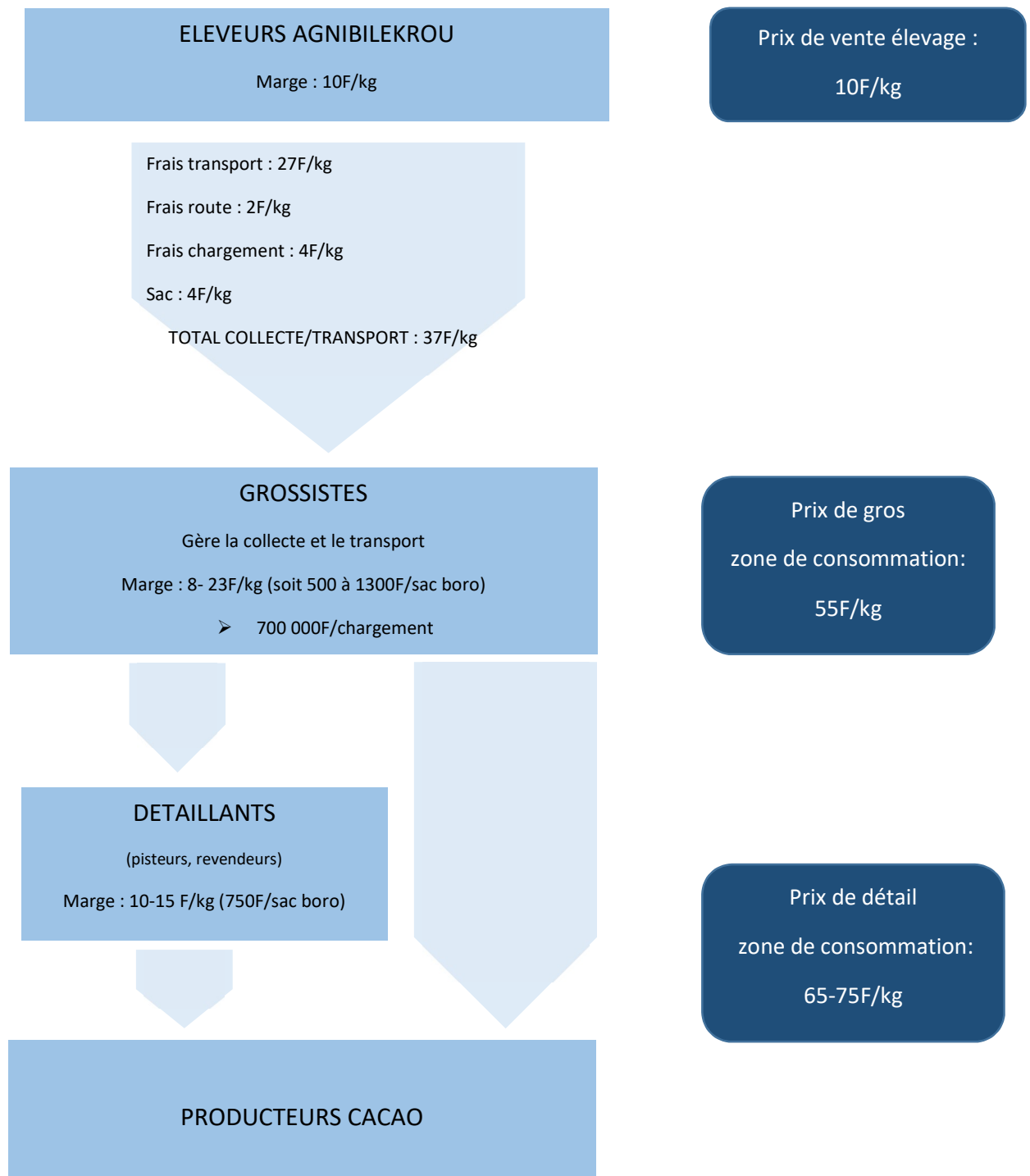
Le prix d'achat auprès des éleveurs d'Agnibilekrou se situe entre 400 à 700F le sac en 2016, en fonction de la période d'achat. Ce prix n'a cessé grimper entre 2013 et 2016 pour atteindre des augmentations de plus de 70%. Aujourd'hui les prix semblent s'être stabilisé.

Cette augmentation des prix des sacs de fiente s'est accompagnée d'une augmentation des volumes de fiente commercialisés par éleveur entre 2013 et 2016.

A l'Ouest, les sacs de 60kg sont vendus entre 3500 et 4500F (en 2016) en fonction de l'éloignement de la zone où les sacs ont été déchargés.

Le schéma ci-dessous donne le détail des marges par acteurs et frais associés.





CONCLUSION

A partir des années 2000, l'utilisation de la fiente de poulet s'est intensifiée à l'Ouest, les producteurs de cacao de cette zone ont adopté cette nouvelle pratique pour plus de 20% d'entre eux.

Les éleveurs, principalement ceux de la zone d'Agnibilekrou, qui autrefois brulaient la fiente ou allaient jusqu'à payer pour s'en débarrasser, bénéficient aujourd'hui d'un revenu supplémentaire en répondant à la demande des producteurs de cacao de l'Ouest. Les volumes commercialisés par éleveur ont ainsi augmenté chaque année de 10 à 30% jusqu'en 2016.

La filière s'est donc organisée petit à petit et a permis de faire apparaître des grossistes qui permettent l'acheminement des sacs de fiente par camion sur plus de 400km.

Toutefois, même si les volumes commercialisés par éleveurs augmentent, et touchent de plus en plus de producteurs de cacao, l'engouement des adoptants pour ce type de fumure est nuancé depuis 2-3 ans avec de plus en plus de problème de traçabilité, l'introduction d'acteurs non fiables dans la commercialisation, une qualité de la fiente qui se dégrade, des cas de contrefaçons...

Cette filière qui tente de s'organiser est encore soumise à certaines contraintes qui freine son développement : contraintes commerciales avec l'augmentation des frais de routes, le manque de moyen et de trésorerie des producteurs avec les variations des prix du cacao, peu de développement de l'élevage dans la zone Ouest dû à la forte technicité que requiert cette activité, un approvisionnement irrégulier de la fiente à l'Ouest, et l'incidence de l'attraction des insectes suite aux applications de fiente surtout quand elle sont mal décomposées.